

Compte rendu de l'atelier N°2
« Mieux mettre les élèves au travail »
RAPPORTEUR : Mme Scheidler

Participants : A. Weimer, S. Paulus, K. Scheidler, I. Diloretto, V. Schwaller, Y. Schwaller, P. Desmoulin, B. Reinbolt, R. Reinbolt, I. Supper, C. Goetz, M. Lorentz, D. Morgenthaler, P. Thieres, M. Staub, M. Lechner, J. Schnell, V. Franck, M. Gross, A-M de Saint Aubin, G. Krebs, A. Dettling, B. Schmöltzlin, M. Donge,
Déroulement de l'atelier :

Madame Weimer qui a présidé cet atelier l'a introduit par la distribution de documents issus d'une recherche sur google. Elle nous a spécifié que vu le nombre gigantesque de réponses, elle n'avait retenu que les documents qui lui semblaient les plus pertinents, soit en terme de réflexions soit en terme de « solutions ». Ces documents serviront de base de travail pour les prochaines réunions de travail.

Elle nous a ensuite fait part d'une remarque : les élèves rencontrés par le personnel administratif sont des élèves qui posent problème or ils sont le plus souvent aussi en échec scolaire. Les discussions avec ces élèves révèlent qu'ils ne font aucun travail personnel, ils déclarent « ne pas avoir de devoirs », ces élèves n'ont donc aucune habitude de travail au quotidien. De plus, plusieurs élèves ont avoué être arrivés au lycée (même en baccalauréat professionnel) sans jamais avoir fourni le moindre travail. Enfin seul un faible pourcentage de nos élèves s'oriente en première d'adaptation sans doute par peur de devoir se mettre au travail alors que la poursuite en baccalauréat professionnel leur semble plus accessible avec un minimum d'effort fourni. Cette année lors de la rencontre avec les parents d'élèves, il sera donc rappelé qu'il y a des devoirs en lycée professionnel.

Madame Weimer nous alors invité à faire un tour de table pour présenter nos pratiques destinées à mettre les élèves au travail et, échanger ainsi, les astuces que nous avons individuellement expérimenté mais aussi les difficultés rencontrées (voir tableau page suivante). Le but de cette discussion étant de faire des propositions voire mettre en place des pratiques de travail au niveau des équipes pédagogiques.

Au cours de ces échanges il a été rappelé qu'il n'y a pas de solution universelle. En fonction du public (CAP, BEP, Bac pro, apprenti, filière, personnalité des élèves...), du volume horaire consacré à une classe, la transposition d'une pratique n'est pas systématiquement possible ou souhaitable. En outre, un certain nombre de questions de fond ont été soulevées :

- *Faut-il donner du travail le soir, est-ce utile pour nos élèves, le travail en classe ne peut-il suffire ?*

Oui c'est utile (apprentissage, compréhension, discipline personnelle utile pour une bonne intégration dans la vie professionnelle...) cependant il ne faut pas que ce travail soit une punition mais serve réellement à la progression de l'élève. Il faut donc tenir compte des capacités du public, ne pas exiger tout de suite un travail trop important en temps ou en volume, il faut plutôt penser à une progression dans ce qui est demandé aux élèves.

- *Faut-il noter le travail demandé ?*

Oui c'est une façon de reconnaître et de valoriser le travail, nos élèves ne sont pas sensibles et ne comprennent pas l'intérêt du travail pour soi comme investissement, ils ne se projettent pas dans l'avenir.

- Comment exiger un travail de la part d'élèves qui ne savent pas travailler (aucune organisation du travail) ?

Nos élèves n'ont aucune méthodologie pour apprendre, pour s'organiser. Il faut donc réfléchir à la mise en place d'une initiation à la méthodologie de l'apprentissage (qui, quoi, quand, comment...).

De plus quelques remarques générales ont été formulées :

En ce qui concerne les élèves qui ne travaillent pas il est souhaitable de les identifier et de les signaler rapidement car il est toujours préférable d'avoir un contact avec les parents avant l'édition des bulletins et la tenue des conseils de classe.

Pour certaines sections l'organisation d'examens blancs est envisagée pour obliger à un travail intermédiaire et/ ou une prise de conscience de ses difficultés.

La plupart des élèves qui ne travaillent pas le justifie par le fait qu'ils n'ont pas choisi la section. Il faudra donc consulter les travaux du groupe « Motivation-Orientation » car il nous paraît impossible de dissocier travail et motivation.

Enfin pour exiger un travail des élèves, les enseignants doivent être irréprochables et montrer l'exemple (ponctualité, soin dans les documents, régularité des corrections...).

Pour conclure, un de nos collègues a rappelé que la paresse est dans la nature humaine et que si l'Education Nationale nous avait offert la possibilité de prendre une semaine de plus, il n'y aurait personne autour de la table pour disserter sur notre thème « Mieux travailler ».

Enseignement	Particularités	Pratique	Difficultés
Professionnel			
Electrotechnique	Enseignement non initié au collège et demandant un grand investissement pour l'acquisition des rudiments de base. Gros volume d'heures	Travail systématiquement demandé avec une tolérance 0 sur la non réalisation (carton rouge après deux avertissements). Bons résultats globaux	Gestion lourde pour les CPE (nombreux élèves exclus en même temps)
Mécanique /productique		Passer du temps avec des élèves en difficulté pour leur faire aimer ce qu'on montre	
Biotechnologie	Beaucoup d'élèves issus de SEGPA et en échec scolaire avéré. Classe et groupe à petits effectifs	Etablir une relation de confiance et progressivement responsabiliser les élèves. Enseignement pratique, pas de problèmes particuliers. Enseignements technologique : évaluation orale aléatoire (résultats médiocres) – évaluation	Travail assez lourd pour la préparation des évaluations et la correction

		écrite systématique sur des sujets simples (résultats satisfaisants) avec 2 sujets pour éviter la copie	
Vente		Obliger les élèves qui ont zéro à faire le travail (chez CPE ou en colle). Possibilité de rattraper une note inférieure à la moyenne par un nouveau devoir à la maison	
Mécanique	Public d'apprentis qui passent deux semaines en entreprises et une semaine en cours, pas de suivi dans le « travail scolaire », les devoirs ne sont pas toujours faits, les élèves n'amènent pas systématiquement leur matériel	Favoriser l'observation, la manipulation pour faire acquérir la technologie, aller du concret vers l'abstrait. Travail demandé pendant les périodes en entreprises à faire superviser par l'employeur (signature de l'employeur)	
Généraux			
Français – Histoire/géographie	Enseignement en classe entière	Travaux initiés en fin d'heure à terminer à la maison avec des contrôles aléatoires. Résultats satisfaisants. La question du jour : brève question sur la leçon précédente. Contrôle et notation systématique. Accepter de « sortir de sa discipline » pour remotiver les élèves. Ecouter 3 chansons, une choisie par les élèves, deux choisies par le prof Accorder de la confiance aux élèves, admettre qu'une fois un élève n'ait réellement pas eu le temps de faire un travail	Au début, bonne adhésion des élèves mais progressivement une lassitude apparaît et seuls quelques élèves persistent dans leurs efforts. Important travail de correction pour l'enseignant, mesure difficile à poursuivre sur une année.

		et accepter des négociations sur les délais	
Langue	Vocabulaire à acquérir, mémorisation indispensable avec des élèves souvent peu motivés par la discipline	<p> limiter le travail avec les livres</p> <p> Travailler sur des thèmes ayant un intérêt pour les élèves (sondage en début d'année)</p>	
Math		<p> Evaluation toutes les semaines mais avec des exercices qui ne posent pas de problèmes de compréhension (mêmes exercices que ceux réalisés en cours, juste avec des valeurs numériques différentes).</p> <p> Ca favorise les bonnes notes et donc la motivation des élèves</p>	
VSP	Classe entière 1 heure par semaine	Travail systématiquement demandé (résultats insatisfaisant)	Selon les élèves inadéquation entre importance du travail demandé et le « poids » de la matière